

« Je suppose que des 365 jours, il puisse travailler 190 jours et gagner 9 sols par jour. Passons 90 livres, desquelles il faut ôter ce qu'il doit payer* qui fera 3 livres et pour le sel de quatre personnes dont je suppose sa famille composée, 8 livres 16 sols. Il ne faut pas moins de 10 setiers de blé, mesure de Paris, pour leur nourriture. Ce blé, moitié froment, moitié seigle reviendra à 6 livres le setier, lequel fera 60 livres. Il restera 15 livres 4 sols, sur quoi il faut que ce manouvrier paie le louage de sa maison, l'achat de quelques écuellles de terre, des habits et du linge et qu'il fournisse à tous les besoins de sa famille pendant une année. Ces 15 livres 4 sols ne le mèneront pas loin, à moins que son industrie ou quelque commerce ne remplisse les temps qu'il ne travaillera pas et que sa femme ne contribue à la dépense par le travail de la quenouille, la couture, le tricotage de bas ou la façon de dentelle, selon le pays ; par la culture aussi d'un petit jardin, la nourriture de quelques volailles et peut-être d'une vache, d'un cochon ou d'une chèvre, qui donneront un peu de lait. Il est certain qu'il aura toujours bien de la peine à attraper le bout de son année. »

Vauban. *Projet d'une dîme royale*. 1707

* Au roi, la taille.